

Lycée béni khar Le 03/12/2021	ECONOMIE Devoir de synthèse N°1 Durée : 3 heures	4 EG
Année scolaire : 2021/2022		Prof : M^r K. Badreddine

Première partie (10 pts)

1^{ère} question : (4 points)

Soient les données suivantes relatives aux économies fictives de deux pays A et B ::

	Variation des investissements (ΔI) (en unités monétaires)	Propension marginale à épargner	Multiplicateur d'investissement (k)	Variation des revenus (ΔR) (en unités monétaires)
Pays A	7 630	381 500
Pays B	152 600	0,5

Source : exemple fictif

Complétez le tableau puis dites pourquoi les revenus supplémentaires générés par l'accroissement des investissements sont différents dans les deux pays.

2^{ème} question : (3 points)

Dans quel cas une variation de l'investissement

- entraîne une forte variation du revenu ?
- entraîne une faible variation du revenu ?
- n'entraîne aucune variation du revenu ?

3^{ème} question : (3 points)

Comparez les effets d'entraînement et les externalités d'investissement.

Deuxième partie (10 pts)

En vous basant sur vos connaissances et sur les documents ci-dessous vous montrerez que l'investissement et le travail contribuent à l'augmentation des revenus des ménages et que ces derniers favorisent la croissance économique.

Document 1

On voit que l'augmentation de l'investissement a un impact direct sur l'emploi. Ces nouveaux emplois vont générer des revenus salariaux qui vont accroître le stock des revenus distribués, ces revenus vont s'adresser à l'offre des biens et services, donc acheter les produits et services. Toutes les entreprises en profitent car elles ont des débouchés supplémentaires. Ce qui accroît la production nationale commercialisée, ainsi que le revenu national.

En plus, les entreprises vont acheter les machines et les autres matériels en passant des commandes auprès des autres entreprises. Ce qui dynamise la croissance de toute l'économie. Le mécanisme de transmission des effets de l'investissement sur la croissance peut se décliner ainsi : l'Investissement augmente l'emploi qui augmente la consommation et la consommation augmente, à son tour le PIB. C'est ce que les keynésiens ont appelé l'effet multiplicateur de l'investissement. En effet, l'accroissement de l'investissement entraîne un accroissement plus que proportionnel du revenu. Il y a donc des effets de propagation de l'investissement sur la production nationale.

Pour que l'investissement agisse sur la croissance économique, il est impérieux que l'entreprise qui investit fasse travailler, disons passe ses commandes principalement auprès des entreprises résidentes. De ce fait, elle va stimuler la demande intérieure, bref le marché intérieur.

En revanche, si les biens de production sont constitués essentiellement des importations, les investissements auront un impact faible sur la croissance de l'économie nationale.

Par IBANDA KABAKA Paulin, Doctorant <https://hal.archives-ouvertes.fr/>

Document 2

Les gains de productivité sont à la source de l'augmentation des niveaux de vie sur le long terme. [...] Ce sont en effet les gains de productivité qui permettent de diminuer le coût de revient des produits. Cette diminution des coûts de revient se diffuse aux salariés sous forme de hausse des salaires nominaux et/ou de baisse des prix de la vente des produits qui élèvent leur pouvoir d'achat. [...] Les gains de productivité à travers leurs effets sur les revenus dynamisent la production. La baisse des prix réels des biens et des services stimule la consommation des ménages. Les entreprises peuvent conserver une partie des gains de productivité sous forme de hausse des profits facilitant l'autofinancement des investissements. Les recettes de l'État étant assises sur les revenus et la consommation, les prélèvements fiscaux et sociaux peuvent croître pour financer des dépenses publiques croissantes : investissements publics, création d'emplois publics et transfert sociaux qui soutiennent la consommation des ménages. Les gains de productivité en permettant la baisse des prix de vente, sont facteurs de compétitivité, ce qui favorise les exportations. Ainsi, la distribution des gains de productivité en dynamisant les différentes composantes de la demande globale (consommation, investissement, dépenses publiques et exportations) est facteur de croissance économique.

D'après J. Bails, « Productivité », Cahiers français, n° 279, janvier 1997.

BON TRAVAIL

CORRIGÉ

Première partie (10 pts)

1^{ère} question : (4 points)

Soient les données suivantes relatives aux économies fictives de deux pays A et B :

	Variation des investissements (ΔI) (en unités monétaires)	Propension marginale à épargner	Multiplicateur d'investissement (k)	Variation des revenus (ΔR) (en unités monétaires)
Pays A	7 630	0,02	50	381 500
Pays B	152 600	0,5	2	305200

Source : exemple fictif

1) Complétez le tableau :

$$k_A = \frac{\Delta R}{\Delta I} = \frac{381500}{7630} = 50 \text{ fois}$$

$$PmS_A = \frac{1}{k} = \frac{1}{50} = 0,02$$

$$PmS_B = \frac{1}{PmS} = \frac{1}{0,5} = 2$$

$$\Delta R_B = k \times \Delta I = 2 \times 152600 = 305200$$

2) Comparaison des variations des revenus :

Bien que la variation de l'investissement du pays B est égale 20 fois celle du pays A (soit $152600 = 20 \times 7630$), on débouche sur une variation des revenus pour le pays A d'une fois et quart celle du pays B (soit $381500 = 1,25 \times 305200$). Cette importante variation des revenus du premier pays trouve son origine dans sa propension marginale à consommer PmC qui est proche de 1 (soit $1 - 0,02 = 0,98$).

2^{ème} question : (3 points)

Une variation de l'investissement

- entraîne une forte variation du revenu lorsque la PmC est élevée.
- entraîne une faible variation du revenu lorsque la PmC est faible.
- n'entraîne aucune variation du revenu lorsque les dépenses d'investissements sont effectuées à l'extérieur (biens de production importés).

2^{ème} question : (3 points)

Comparaison d'effets d'entraînement et d'externalités d'investissement :

	<i>Critères</i>	<i>Les effets d'entraînement</i>	<i>Les externalités d'investissement</i>
<i>ressemblances</i>	<ul style="list-style-type: none"> • La naissance : • Les effets : • La décision : • Décalage temporel 	<ul style="list-style-type: none"> • Induits par un investissement initial • Les deux augmentent l'offre, la demande et agissent sur la croissance • Involontaires en soi • Postérieurs par rapport à l'investissement initial 	
<i>différences</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Le coût : • L'intérêt transmis : • L'étendu : • Relation : 	<ul style="list-style-type: none"> • Le coût est supporté par l'investisseur • Intérêt purement commercial • étendu restreint. • Relation d'entraînement 	<ul style="list-style-type: none"> • L'investisseur en bénéficie gratuitement • Intérêts différents (commercial, technique ...) • étendu large • Influence externe.

Deuxième partie (10 pts)

En vous basant sur vos connaissances et sur les documents ci-dessous vous montrerez que l'investissement et le travail contribuent à l'augmentation des revenus des ménages et que ces derniers favorisent la croissance économique.

I. La contribution de l'investissement et du travail à l'accroissement des revenus des ménages.

1. La contribution de l'investissement à l'accroissement des revenus des ménages.

- L'investissement a un impact direct sur l'emploi : L'accroissement de l'effectif des nouveaux employés se traduira par la distribution des revenus salariaux
- Etant vecteur du progrès technique, l'investissement agit sensiblement sur la productivité, et par là même il permet l'augmentation des revenus des ménages par la distribution des gains de productivité sous forme d'augmentation des salaires, de réduction des prix et amélioration du revenu réel (pouvoir d'achat), élévation des dividendes des ménages actionnaires, accroissement des consommations non marchandes et revenus de transfert au profit des ménages et par là leurs revenus disponibles à travers l'imposition des revenus générés.
- Par ses effets sur la demande, l'investissement accroît les revenus des ménages aussi bien à travers les dépenses directes en acquisition d'équipements... qu'à travers la multiplication des revenus grâce à une envie pour la consommation.
- L'investissement conduit aussi par ses effets d'entraînement et ses externalités à générer des revenus dans des activités complémentaires ou non.

2. La contribution du travail à l'accroissement des revenus des ménages.

- D'abord par les revenus distribués aux effectifs employés aussi bien les revenus principaux que les revenus additionnels permis par les heures supplémentaires.
- Ensuite par les revenus particuliers tels qu'une meilleure rémunération des professionnels compétents ou les motivations salariales pour les ouvriers.

- Egalement par les gains de productivité issus d'une meilleure qualification et distribué comme cité précédemment aux ménages salariés, actionnaires ou clients.
- Enfin, par les revenus secondaires (consommation non marchande et revenus de transferts) d'où l'accroissement du revenu disponible.

II. Les revenus des ménages favorisent la croissance économique.

- ❖ Les revenus des ménages contribuent à la croissance économique par leur affectation :
 - A la consommation locale qui favorise la production et la croissance.
 - A la consommation de l'extérieur ce qui suscite la concurrence et pousse la compétitivité des entreprises locales.
 - A l'épargne nationale qui se traduit par une capacité de financement et des investissements.
- ❖ Les revenus des ménages contribuent à la croissance économique par :
 - L'accroissement des recettes de l'État qui se favorisent l'investissement (public), ou la consommation par la fourniture des services collectifs ou les revenus de transfert.
 - L'évolution de la structure de la consommation à la suite de l'augmentation des revenus. Cette évolution est plutôt en faveur des biens supérieurs (éducation, santé ...), ce qui constitue des moyens de valorisation du capital humain dont l'effet sur la croissance est incontestable.

Conseil : Quelques lignes ou phrases précises vaut mieux qu'une multitude de pages bourrées.